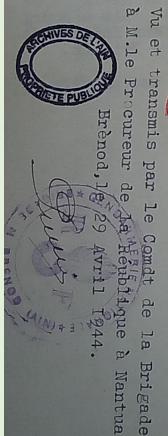
Brénod: 1944.02.06: Bureau de tabac de Mr François Ravot. (Enlèvement de tabac). Légion du Lyonnais. NATIONALE. GINDARMERID Compagnie de -0-0-0-0-0l'Ain. Cejourd'hui, vingt huit Avril mil neuf cent qua-Section de rante quatre à dix heures I5. Mantua. Nous soussigné, CHEHIN, (Modeste), Brigade de Branod. gendarme à la résidence de Brenod, département de l'Ain, revêtu de notre uniforme et conformément aux Nº 173 du 28 ordres de nos Chefs, au bureau de notre brigade, a-Avril 1944. vons reçu la déclaration suivante de: PROCES VERBAL M.RAVOT, (François), 64 ans, Receveur buraliste, no de renseignements sur un en- le II Novembre 1879 à Brènod, (Ain), demeurant au lèvement de tabacdit lieu; "le 6 Février 1944 à 10 heures, lors des opèrapar les troupes tions effectuées dans le pays par les troupes d'oc-cupation, deux Officiers Allemends et trois Militaid'opérations au préjudice de M. buraliste demeu- les se sont présentés chez moi en me demadant de rant à Brênod, (Ain) I SEMPEDITION. 000 IVES DE M



leur remettre le tabac que j'avais en dépot, ce qui a été fait.L'un des Officiers m'a remis 513 francs somme crrespondante aux cigarettes Gauloises enle vées par eux.Ces mêmes Militaires m'ont demandé sui je n'avais pas d'autre tabac. Je leur ai répondu, que j'avais au premier étage mon stock de réserve ,ainsi que le tabac de troupe, pour gendarmes et gardes, ils sont alors montés dans la pièce où ézm tait entreposé le tabac en question, l'on fait mettre dans des sacs, et ils sont partis en me disant qu'ils ne me pyaient pas, car c'était du tabac des-tiné au maquis. Ils ont fait charger les sacs dans une voiture automobile en stationnement devant le magasin, puis ils sont partis. Il m'e donc été enlevé les marchandises ci-après

-I3 Kilos de tabac à 250 frs.

-I Kilo de cigarettes Gauloises vertes à 500 frs.

-I Kilo de cigarettes Gitanes à 600 frs. -2 Kilds de cigarettes Gauloises à 450 frs. -2 Kilos 250 de tabac de troupe à 40 fra.

-4 kilos 940 de cigarettes de troupe à 100 frs.

-O kilo 560 de cigares de troupe à IOO frs. Tout ce tabac ne m'a pas été payé, et dont le montant total s'élève à 5900 fra (Cinq mille neuf cent francs).

Il ne m'a été délivré aucun reçu de la part des

Allemands.

Vers le 10 Février 1944, sans toutefois pouvoir préciser, j'ai fait une déclaration à la Régie de Cerdon, puis après avis de M?le Directeur des Contributi na Indirectes à Bourg, j'ai refait une autre déclaration à la Fréfecture, qui m'a invité à faire constater les dégats par la Gendarmerie.

C'est la raison pour laquelle je viens vous faire cette déclaration tardive, car je n'avais pas cru utile de déposer plainte au moment de l'enlèvement de ce tabac. Dailleurs, il n'y avait plus de Gendarme à la Brigade, ces derniers avaient été enmenés par les Allemands.

Je demande à être dédommagé du préjudice qui m'a été

causé."

Lecture faite persiste et signe.

M.SAVARIN, (Aristide), 63 ans, Maire de la Commune de Brênod Ain), demeurant au dit lieu, qui déclare;

"Il est exact que le 6 Février 1944 au moment des opèrations effectuées dans la Commune par les troupes Allemandes U.RAVOT, (François), Receveur buraliste à Brènod, (Ain) à été victime d'un enlèvement de tabac par les dites troupes, stock qu'il détenait en réserve).

Au début Mars écoulé, j'ai déja en qualité de Maire de la Commune, signé une déclaration qu'il devait envoyée à, la Préfecture de l'Ain à Bourg. Je ne puis rien vous dire de plus, si ce n'est que M.RAVOT, (François), est de bonne conduite et

de bonne moralité."

Lecture faite persiste et signe.

Plusieurs personnes habitant localité ententues verbalement n'ont pu, que nous confirmer les dires de M.RAVOT.

In foi de quoi, nous avons rédigé le présent en quatre expéditions destinées; la première à M.le Procureur de la République à Nantua, la deuxième à M.le Préfet de l'Ain à Bourg la troisième à M.le Directeur des Contributions Indirectes à Bourg et la quatrième aux archives de notre Brigade.

Fait et clos à Brènod, les jour, mois et an que d'autre

lains